

## Memento - 1/1

**Un film de Christopher Nolan dans lequel un homme souffrant de pertes de mémoire cherche l'homme qui a tué et violé sa femme. Avoir pour son scénario époustoufflant.**

Histoire:

L'existence de Leonard Shelby est toute entière consacrée à une vengeance : il traque l'homme qui a violé et assassiné sa femme. Cette recherche en solitaire est compliquée par le fait qu'il souffre d'une forme rare et incurable de perte de mémoire : bien qu'il n'ait pas oublié son passé, il est incapable de se souvenir de ce qu'il a fait dans le quart d'heure précédent... Pour ne jamais perdre son objectif de vue, il a structuré sa vie à l'aide de fiches, de notes, de photos et de tatouages sur le corps. Par nécessité, il compte sur les autres. Mais il est pourtant mal placé pour estimer leurs motivations, leur comportement et leur honnêteté.

Guy Pearce (Leonard Shelby), Carrie-Anne Moss (Natalie), Joe Pantoliano (Teddy)

Avec un scénario et un montage ébouriffants, MEMENTO est un film exigeant, qui nécessite une grande concentration pour remettre en ordre ce puzzle. Un mélange des séries " Le Fugitif " et "Le Prisonnier", passés en accéléré et sous acide par un réalisateur très prometteur

Voilà un thriller psychologique très complexe dans sa structure narrative qui risque de faire date. Réalisé en vingt-cinq jours avec un mini-budget, le nouveau film de Christopher Nolan (FOLLOWING) plonge le spectateur dans un formidable puzzle : la mémoire tronquée de Leonard.

Si MEMENTO fait penser au début à TOTAL RECALL, il trouve très rapidement son identité grâce à un scénario et un montage ébouriffants. Le film commence avec le meurtre, puis revient en arrière par séquences de 3/4 minutes. Le réalisateur reconstitue ce qu'il s'est passé jusque là mais dans le désordre, comme si le monteur (chapeau au passage à Dody Dorn) avait pétié les plombs et inversé les scènes. Sauf que ce montage a un sens et modifie constamment la signification des événements et les motivations des personnages. Alliés, victimes ou ennemis ? Notre point de vue sur eux se modifie en permanence et l'on est tenté également, comme le héros, de prendre des notes pour essayer de comprendre à qui faire confiance. Nous sommes au même niveau que Leonard. Comme lui, nous sommes confrontés à nos doutes et à nos intuitions et nous courons le risque d'oublier ce qui est arrivé dans le quart d'heure précédent. Rarement un film n'avait réussi une telle identification du spectateur au héros.

Le film est exigeant : il nécessite une grande concentration pour remettre en ordre ce kaléidoscope. Bien sûr, la fin peut décevoir ou déconcerter mais il faut bien une fin à tout. Le casting est cohérent de bout en bout : Guy Pearce (L'ENFER DU DEVOIR) est flippant à souhait, Carrie-Anne Moss et Joe Pantoliano très ambigus. Pour résumer, MEMENTO est un mélange des séries " Le Fugitif " et " Le Prisonnier " passées en accéléré et sous acide par un réalisateur-scénariste très prometteur.